

Présentation

Hélène Rioux

Number 45, Summer 1990

Le désert

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14993ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Rioux, H. (1990). Présentation. *Moebius*, (45), 7–8.

PRÉSENTATION

Beaucoup en ont rêvé, en ont parlé. Certains l'ont vu et l'ont aimé — je pense à André Gide; d'autres en ont tellement rêvé qu'ils s'y sont exilés — je pense à Rimbaud.

Certains n'en sont jamais revenus.

À la fois ouvert et clos, concret et abstrait, vide et plein, franc et secret, il ouvre la porte à toutes les interrogations.

Quand on dit désert, on pense souvent Sahara, sable et soleil; des mots arabes nous viennent à l'esprit, erg, simoun, reg, oued, touareg, cheikh, djinn; surgissent des paysages de dunes, on imagine de vastes espaces arides dans lesquels pousse soudain le miracle d'une oasis où s'arrêtent les caravanes; on voit des dromadaires, on rêve à ces rituels du thé à la menthe sous la tente à la tombée du jour. On se figure des Bédouins enturbannés, des femmes voilées. Les bruits qu'on entend sont ceux du silence entrecoupé de lancinantes mélodies. Il y a aussi les mirages. Désert — duplicité, mystère, danger. Certaines évocations sont terrifiantes: se perdre dans le désert, peau brûlée, morsure d'un scorpion, mourir de soif. C'est le désert qu'illustrent les trois photos

choisies pour ponctuer ce numéro. Le désert de Gide, de Rimbaud et de Saint-Exupéry...

Il en existe pourtant d'autres. Les textes réunis dans la première partie, intitulée LIEUX, parlent, en plus du Sahara, de certains espaces en Irlande, en France, au Nicaragua, au Nevada, et même au Québec, à Montréal, dans un bureau tout gris où l'air recyclé déshydrate les employés surmenés. Deux auteurs situent l'action de leur récit en hiver — ce désert plus près de nous, celui de la blancheur à perte de vue, tempêtes de neige s'apparentant aux tempêtes de sable, silence analogue, même solitude qui mord le cœur.

Solitude... Le désert peut aussi être intérieur. Le mot fait penser à vide, abandon, absence, infini. La seconde partie, IMPRESSIONS, regroupe des textes évoquant le désert de l'âme (et de l'amour) où, à l'occasion, soufflent des vents desséchants et hurle le silence.

Le désert est donc multiple. Comme vous pourrez le constater par la lecture des textes qui suivent, chaque auteur a le sien. Parfois terrible, il ressemble la plupart du temps à une recherche de l'absolu.

Hélène Rioux